



© A. Cañadas

L'orque épaulard (*Orcinus orca*) est le plus grand des dauphins, atteignant une longueur qui varie de 5 à 9 mètres chez les adultes. Ils sont des carnivores opportunistes qui se situent dans la partie supérieure de la chaîne alimentaire.

Données essentielles

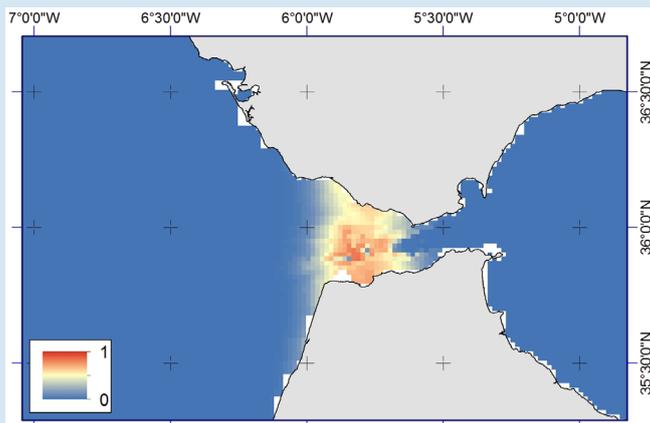
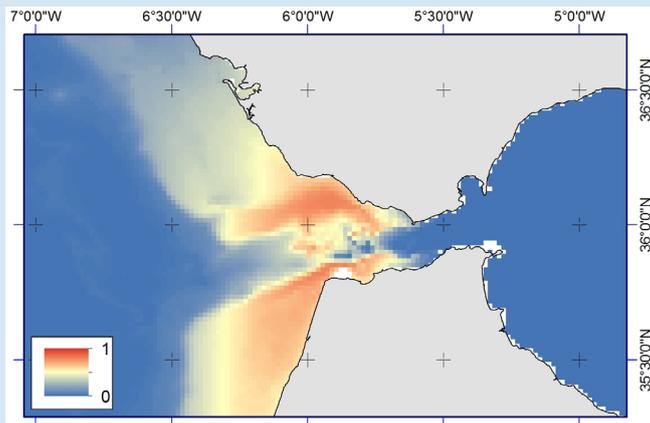
- L'orque épaulard (*Orcinus orca*) est le plus grand des dauphins, atteignant une longueur qui varie de 5 à 9 mètres chez les adultes. Sa grande taille, son corps robuste, sa tache blanche derrière les yeux et ses nageoires ovales la distingue clairement des autres dauphins. Elle possède proportionnellement la nageoire dorsale la plus grande de tous les dauphins, atteignant un dixième à un cinquième de la taille corporelle totale.
- Les orques épaulards sont des carnivores opportunistes qui se situent dans la partie supérieure de la chaîne alimentaire, avec des régimes alimentaires qui changent en fonction de la saison et des régions. Cette espèce se nourrit principalement de poissons, bien qu'elle s'attaque aussi aux mammifères et aux oiseaux marins. Dans le Déroit de Gibraltar les orques épaulards se nourrissent de thon rouge (*Thunnus thynnus*) lors de sa migration.
- Les orques restent toute leur vie dans le groupe social ou horde dans laquelle elles sont nées, et ne s'associent avec des individus provenant d'autres groupes que pour la reproduction. Cinq groupes ont été identifiés dans le Déroit de Gibraltar.
- Leur répartition a été associée à la migration du thon rouge à travers le Déroit de Gibraltar. Au printemps, les orques épaulards profitent souvent de la présence de madragues pour faire barrières à la fuite des thons lors de leur chasse. En été, la présence d'orques épaulards dans la partie centrale du Déroit est associée à la pêche au thon à la palangre dans la région.
- Des études génétiques ont révélé que les orques épaulards du Déroit de Gibraltar constituent deux groupes avec différentes lignées maternelles, bien qu'on estime qu'ils appartiennent à la même population, avec des différences significatives avec deux autres populations échantillonnées dans les eaux de la mer du Nord, autour du Royaume-Uni, de l'Islande et de la Norvège.
- Les principales menaces pour cette espèce au sud de la péninsule ibérique sont liées à la réduction de leurs proies, les interactions avec les pêcheries et les bateaux, les infrastructures dans la mer et la contamination.
- Les orques épaulards sont classées comme «Données Insuffisantes» dans la Liste Rouge des Espèces Menacées de l'UICN.

État de Conservation

La sous-population d'orques épaulards du Déroit est classée dans la Liste Rouge de l'UICN comme «Données Insuffisantes», bien que celle-ci soit actuellement en cours de réévaluation car elle pourrait être classée dans la catégorie «En Danger Critique». En 2011, le Ministère de l'Environnement espagnol a déclaré l'orque épaulard comme «Vulnérable» dans le Catalogue

Espagnol des Espèces Menacées. Le Maroc et l'Espagne sont signataires de plusieurs conventions internationales telles que CITES sur le commerce des espèces, la Convention de Bonn sur les espèces migratrices, la Convention de Barcelone et l'Accord ACCOBAMS sur les cétacés de la Méditerranée, de la mer Noire et de la zone atlantique adjacente.

Répartition de l'espèce



Dans la partie supérieure, densité des orques épaulards au printemps.
Dans la partie inférieure, densité des orques épaulards en été.

En Méditerranée, l'espèce a été observée uniquement de manière sporadique, en particulier dans le bassin central et occidental. Très rarement, en Méditerranée orientale. Toutefois, les orques épaulards sont régulièrement observées dans le Déroit de Gibraltar et dans les eaux de l'Atlantique adjacentes.

Au sud de la péninsule ibérique, les orques épaulards montrent deux types de distribution différents. Au printemps quand les thons entrent dans la Méditerranée au cours de leur migration de reproduction, les orques épaulards se trouvent dans les eaux peu profondes au large de la côte ouest du Déroit de Gibraltar. Cette distribution au printemps est associée à la température de l'eau. En été, elles se trouvent dans les zones peu profondes du Déroit de Gibraltar, qui sont associées à la présence de la pêche thonière dans la région lors de la migration trophique du thon rouge vers l'Atlantique.

Menaces

- La réduction de la disponibilité de leurs proies peut forcer les orques épaulards à utiliser la plupart de leur temps à chercher de la nourriture, et peut ainsi conduire à une réduction des taux de reproduction et une augmentation des taux de mortalité. À la suite de la réduction progressive des stocks de thon, dûe principalement à la pêche en Méditerranée, il est difficile de savoir si les populations d'orques épaulards seront capables de s'adapter à un autre type de proie, étant entièrement spécialisées, ou si elles vont se disperser et abandonner les eaux du Déroit de Gibraltar.
- Une autre menace importante pour les orques épaulards est la dégradation de leur environnement naturel. Celle-ci est provoquée par d'éventuelles constructions d'infrastructures, l'augmentation du bruit causé par le trafic maritime croissant dans la région, les activités militaires menées dans les eaux peu profondes où les orques épaulards capturent les thons au printemps, ou encore par l'augmentation des activités d'observation des cétacés dans la zone où les orques épaulards sont l'espèce star.
- Les orques épaulards accumulent des niveaux élevés de BPC et d'autres polluants dans la graisse en raison de leur position au sommet de la chaîne alimentaire marine, et leur espérance de vie est relativement élevée (on estime que les femelles atteignent 80 - 90 ans).

Mesures de Conservation

- L'ONG CIRCE a proposé un Plan de Conservation de l'orque épaulard à l'Administration espagnole visant à promouvoir une série d'actions pour le contrôle et le suivi de la population, ainsi que pour développer les connaissances des orques épaulards par le biais de l'éducation environnementale. Elle envisage aussi la création d'une aire intégrale d'orques épaulards, leur permettant de chasser librement le thon au printemps. En définitive, le plan vise à promouvoir un cadre socio-politique/législatif propice pour le développement de ces actions de conservation.
- Le Ministère de l'Environnement espagnol est en train de préparer un projet de plan de conservation.

Pour plus d'informations sur le Projet POCTEFEX-Alboran

Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN

Andrés Alcántara: andres.alcantara@iucn.org

<http://www.iucnredlist.org/details/22563/3>

Fiche élaborée par A. Cañadas (Alnilam). Avril 2014.